

## Mise en scène | La cohésion sociale et le rôle des politiques culturelles

Préparé par le Centre de politique culturelle de l'ÉUADO

*Le Centre de politique culturelle de l'ÉUADO est une plateforme nationale bilingue qui crée des communautés de pratique entre chercheurs, décideurs politiques, artistes et créateurs provenant des milieux universitaires, gouvernementaux, à but non lucratif et privé. Il soutient les processus décisionnels en matière de politiques culturelles, depuis l'échelon local jusqu'à l'échelon national, et cherche à être un partenaire du secteur culturel concernant les enjeux de politique publique qui touche ce secteur et auxquels il contribue.*

*Le présent document contient des renseignements généraux sur notre prochaine table ronde politique intitulée **La cohésion sociale et le rôle des politiques culturelles**.*

*Vous trouverez [ici](#) des renseignements sur cet événement qui aura lieu dans le cadre de DemocracyXChange 2024 le 13 avril 2024 à 14 h 30 (HNE).*

*Vous voulez en savoir plus sur le Centre?*

*Consultez notre [site Web](#), abonnez-vous à notre [bulletin mensuel](#) ou suivez-nous sur [LinkedIn](#).*

Depuis toujours, au Canada, l'une des principales raisons motivant l'investissement public dans les arts et la culture est leur capacité à contribuer à la cohésion sociale, à représenter l'identité canadienne pour les Canadiennes et Canadiens afin que nous puissions mieux nous connaître au-delà de nos différentes identités et cultures, et sur un territoire géographique très étendu.

Mais que se passe-t-il lorsque l'idée « d'identité canadienne » est contestée, que la cohésion sociale est remise en question et que la polarisation politique encourage la division? Les arts et la culture peuvent-ils jouer un rôle dans la cohésion sociale au cours de la présente période de division, et si tel est le cas, comment? Comment les arts et la culture sont-ils politisés à des fins de division dans différentes parties du monde, et que peut en tirer le Canada?

### **Partisanerie, populisme et polarisation des politiques culturelles en Europe et aux États-Unis**

Une société cohésive est une société qui « œuvre au bien-être de tous ses membres, lutte contre l'exclusion et la marginalisation, crée un sentiment d'appartenance, favorise la confiance et offre à chacun la possibilité de s'élever socialement ». <sup>1</sup> Cette définition couramment citée de la cohésion sociale, tirée d'un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sur le développement économique mondial, rejoint les objectifs de politiques publiques des démocraties libérales du monde entier, y compris en matière de politiques culturelles.

---

<sup>1</sup> [Perspectives du développement mondial 2012 : La cohésion sociale dans un monde en mutation | Perspectives du développement mondial | OECD iLibrary \(oecd-ilibrary.org\)](#)

Pour les progressistes politiques, cette idée de cohésion, et plus précisément la lutte contre l'exclusion et la marginalisation, se traduit par des politiques qui favorisent l'équité, la diversité et l'inclusion d'un large éventail d'identités dans le contexte de l'évolution de la démographie et des besoins.<sup>2</sup>

Pour de nombreuses personnes de la droite politique, la cohésion sociale peut avoir un sens différent. Dans les mouvements populistes qui se développent en Amérique du Nord et en Europe, la valeur de la culture est souvent ancrée dans l'idée d'une identité nationale historique et unifiée, d'une adhésion nostalgique à des systèmes culturels plus « traditionnels » ou nationalistes qui peuvent aller jusqu'à renforcer « l'allégeance de masse, une identité originelle ou une expression authentique de l'État-nation, du grand public ou d'une inclusion sociale globale ».<sup>3</sup>

De récents développements en Europe démontrent certaines nouvelles tendances dans la façon dont les gouvernements populistes contemporains abordent la politique culturelle.

- En Suède, le parti populiste de droite des démocrates de Suède est en pleine ascension, appelant à une approche en matière de politiques culturelles qui donne la priorité à l'identité suédoise et comprend « des demandes pour cesser tout soutien à des cultures (d'autres) explicitement politiques ».<sup>4</sup>
- La politique culturelle proposée par le parti au pouvoir en Italie, les frères d'Italie, dirigé par la première ministre Giorgia Meloni, est centrée sur la promotion du nativisme et du nationalisme, la protection des valeurs chrétiennes et la sauvegarde du patrimoine italien; ce faisant, elle vise à combattre ce qu'elle considère comme une « idéologie anti-occidentale » en criminalisant « la culture de l'annulation et l'iconoclasme », les critiques notant les sous-entendus clairs de l'islamophobie dans ces orientations politiques et dans d'autres orientations.<sup>5</sup>

Un récent rapport de la Artistic Freedom Initiative a révélé en détail comment le parti populiste de droite FIDESZ de Viktor Orbán en Hongrie a utilisé des « mécanismes d'oppression » pour transformer les politiques culturelles afin qu'elles servent des objectifs antidémocratiques et nationalistes :

1. Changements constitutionnels et législatifs visant à restreindre la liberté d'expression et à étendre l'autorité réglementaire du gouvernement sur les arts;
2. Empiètement bureaucratique dans les institutions artistiques et contrôle de celles-ci;
3. Consolidation et manipulation des médias par le gouvernement afin de favoriser les récits culturels nationalistes et d'étouffer les voix alternatives.<sup>6</sup>

---

<sup>2</sup> Par exemple, voir les messages des ministres concernant le Plan ministériel 2024-2025 du ministère du Patrimoine canadien : [Plan ministériel 2024-2025 — Patrimoine canadien - Canada.ca](https://www.pcc.gc.ca/plan-ministriel-2024-2025)

<sup>3</sup> [https://www.academia.edu/44182110/Cultural\\_Policy\\_and\\_Populism\\_The\\_Rise\\_of\\_Populism\\_and\\_the\\_Crisis\\_of\\_Political\\_Pragmatism\\_Introduction](https://www.academia.edu/44182110/Cultural_Policy_and_Populism_The_Rise_of_Populism_and_the_Crisis_of_Political_Pragmatism_Introduction)

<sup>4</sup> <https://www.zu.de/lehrstuehle/wuerth/assets/pdf/ACPT-Public-Programme.pdf>

<sup>5</sup> <https://camd.org.au/brothers-of-italy-cultural-policy/>

<sup>6</sup> [https://artisticfreedominitiative.org/wp-content/uploads/2022/03/Artistic-Freedom-Monitor\\_Hungary\\_Systematic-Suppression.pdf](https://artisticfreedominitiative.org/wp-content/uploads/2022/03/Artistic-Freedom-Monitor_Hungary_Systematic-Suppression.pdf)



Canadiennes et Canadiens âgés de 18 à 35 ans perçoivent la polarisation et comment, en dépit de son potentiel à contribuer au progrès social, le type de polarisation que nous observons récemment au Canada divise les personnes et mine la confiance dans les institutions publiques et sociales.<sup>11</sup>

L'augmentation de la partisanerie a conduit à une méconnaissance croissante mutuelle et à une augmentation de la polarisation « affective ». Selon le rapport, la perception des différences entre les personnes, les groupes et les partis politiques s'élargit, menaçant l'engagement politique et citoyen, et la culture de l'annulation cause autant de douleur et d'anxiété à ceux qu'elle est censée aider qu'elle n'apporte de justice et de responsabilité. L'injustice économique croissante est particulièrement importante dans ce débat, car elle accroît les politiques de ressentiment en général et contribue à la déconnexion que les jeunes ressentent à l'égard des moyens traditionnels de participer à la démocratie. Par exemple, les jeunes ont fait part de leur frustration face au manque d'accès aux places publiques et aux « troisièmes espaces » pour se réunir, apprendre et nouer des liens sociaux, en raison de l'inflation croissante et des barrières économiques. Cette situation a des effets néfastes sur la perception des arts et de la culture en tant que lieu de connexion sociale : les inégalités sociétales entraînent des fractures dans les liens qui nous unissent et il faut y remédier.<sup>12</sup>

Victoria Kuketz, boursière en démocratie numérique au sein du FPP, se joindra à nous pour expliquer les conclusions du rapport et nous aider à établir des liens avec le développement de politiques culturelles.

Selon le rapport du FPP, l'une des incidences de la polarisation accrue est son impact défavorable sur la cohésion sociale, lequel est examiné en fonction de l'expérience des jeunes relative à l'utilisation des médias sociaux et à la culture de l'annulation. Les récits anecdotiques contenus dans le rapport sont étayés par des preuves que le problème du manque de cohésion sociale s'étend bien au-delà des jeunes canadiens, et bien au-delà de nos frontières nationales. Un rapport d'Ipsos publié en 2020 révèle que la cohésion sociale est « assaillie » dans le monde entier, où « deux fois plus de citoyens ont un sentiment de cohésion sociale faible » plutôt que « solide ».<sup>13</sup> Au Canada, seulement 26 % des personnes ont déclaré avoir un sentiment de cohésion sociale « solide », et le Canada se situe dans la fourchette inférieure de l'échelle d'Ipsos, ce qui indique un risque de perturbation sociale accrue.

Comme l'a laissé entendre le Premier ministre Trudeau, le gouvernement fédéral considère les arts comme un outil efficace pour lutter contre la polarisation et renforcer la cohésion sociale. En tant que membres clés du secteur du bien social, les artistes et les travailleurs culturels font partie d'un groupe qui jouit d'un niveau de confiance nettement plus élevé de la part du public : 73 % des Canadiennes et Canadiens font confiance aux organismes à but non lucratif, contre 58 % qui font confiance au gouvernement fédéral.<sup>14</sup> Cette confiance, espérons-le, peut servir à rapprocher les gens malgré les différences. Pour y arriver, les politiques culturelles doivent

<sup>11</sup> [LeFosséSeCreuse-FPP-AOUT2023-FRE2.pdf \(ppforum.ca\)](#)

<sup>12</sup> [LeFosséSeCreuse-FPP-AOUT2023-FRE2.pdf \(ppforum.ca\)](#)

<sup>13</sup> <https://www.ipsos.com/sites/default/files/ct/news/documents/2020->

[11/a\\_global\\_perspective\\_of\\_social\\_cohesion\\_in\\_the\\_pandemic\\_age.pdf](#)

<sup>14</sup> <https://thephilanthropist.ca/2023/01/combatting-polarization-by-transforming-anger-into-action/>

jouer un rôle important dans la définition des paramètres et des objectifs de ce projet, qui est en cours depuis des décennies. Par ailleurs, elles doivent servir à explorer les limites de ces ambitions et à trouver d'autres voies pour répondre à la question de savoir comment (et si) nous pouvons réellement bâtir la cohésion dans une société mondiale de plus en plus diversifiée.

### **Les politiques culturelles et le projet de cohésion sociale**

Que pensent la population canadienne des arts? Sommes-nous aussi divisés, déconnectés et polarisés à ce sujet que nous semblons l'être pour tant d'autres questions? Les données semblent indiquer que ce n'est pas le cas. Un sondage réalisé par Environics Research Group auprès de plus de 10 000 Canadiennes et Canadiens dans 10 provinces a montré que plus de 80 % d'entre eux s'accordent à dire que les arts améliorent les communautés et constituent un « moyen précieux de rassembler des personnes de langues et de traditions culturelles différentes »<sup>15</sup>. Une enquête semblable réalisée par Nanos pour le compte du Conseil des arts de l'Ontario en 2022 a également montré que les personnes interrogées étaient unanimes sur les avantages artistiques de la connexion entre les communautés :

- Les arts nous aident à mieux comprendre les autres cultures—89 % fortement/plutôt d'accord;
- La participation à des activités artistiques crée un sentiment partagé d'identité communautaire—87 % fortement/plutôt d'accord;
- Les expériences artistiques aident à rassembler des gens de divers horizons en tant que communauté—86% fortement/plutôt d'accord;
- Si ma communauté perdait ses activités artistiques, les gens qui y vivent perdraient quelque chose de précieux—85% fortement/plutôt d'accord.<sup>16</sup>

Ce sentiment d'interconnexion que les arts peuvent apporter est au cœur de la cohésion sociale dont nous entendons parler dans les politiques culturelles canadiennes. En 2016, une revue de la littérature du ministère du Patrimoine canadien sur les répercussions sociales du secteur comprenait un bilan exhaustif de la cohésion sociale et de la culture. Elle considérait la cohésion sociale comme l'un des moteurs de la connexion que les politiques culturelles pourraient être amenées à utiliser. Le rapport a soulevé un certain nombre de questions sur la manière exacte de concevoir les politiques culturelles à cette fin, notamment :

- Quels sont les indicateurs clés qui prouveront ces résultats, dans quelle mesure et avec quelle capacité?
- Quelles sont les distinctions entre les indicateurs culturels et les indicateurs sociaux?
- Comment sont définies les incidences sociales de la participation culturelle et de l'exposition aux arts?
- Quelles données sont recueillies, comment sont-elles recueillies et pourquoi le sont-elles?

<sup>15</sup> <https://statsinsights.hillstrategies.com/p/public-perceptions-of-the-benefits>

<sup>16</sup> <https://www.arts.on.ca/oac/media/oac/Publications/Research%20Reports%20EN-FR/Social%20Impacts%20of%20the%20Arts/Nanos-The-Arts-and-the-Quality-of-Life-2023.pdf>

- Pourquoi les incidences sociales sont-elles importantes par rapport aux incidences économiques?
- Peut-on les comparer au niveau international?

Les organismes artistiques et culturels canadiens se penchent sur ces questions en utilisant des méthodes nouvelles et rigoureuses. Le projet *Research in Residence: Arts' Civic Impact* est un partenariat ambitieux mené par MassCulture et ses réseaux nationaux de praticiens et de chercheurs.<sup>17</sup> Il s'agit d'un projet pluriannuel visant à « mettre au point et à tester des cadres qualitatifs qui aideront considérablement le secteur des arts à démontrer son incidence civique ». Ces cadres donneront des moyens de mieux saisir la contribution des arts à la diversité et à l'inclusion, ainsi qu'au climat et à la durabilité.

### **Les limites de la cohésion sociale**

Au-delà des questions relatives à l'incidence sociale et à la cohésion, les politiques culturelles doivent également résoudre un autre problème : au Canada, les systèmes idéologiques et les structures de pouvoir qui définissent l'identité culturelle nationale sont en grande partie issus du rapport Massey de 1951. Ce rapport et ce qui en a découlé étaient, comme le rappelle le critique culturel Zainub Verjee, « le résultat de la polarité idéologique de la période de la guerre froide ».<sup>18</sup> Au cœur du rapport se trouvait le désir « d'authentifier » la culture canadienne et de l'utiliser pour garantir un sentiment d'unité nationale. Le rapport ne mentionne ni ne prend en considération les peuples autochtones de ce pays qui ont vécu un génocide culturel en raison de la colonisation.

En tant que concept colonial, le projet de cohésion sociale par l'expression culturelle a largement exclu les peuples autochtones. Les politiques culturelles ont contribué à la violence exercée contre les peuples autochtones au Canada, en jouant un rôle dans le refus systématique de la souveraineté créative, culturelle et politique des communautés autochtones. En revanche, l'exclusion des peuples et des pratiques culturelles autochtones des politiques culturelles au Canada à ce jour témoigne de l'incapacité (ou du manque de volonté) des décideurs politiques à comprendre comment les peuples autochtones peuvent contribuer à ce projet. La question devient donc : pourquoi la cohésion sociale a-t-elle été notre objectif, et vaut-elle toujours la peine d'être réalisée?

Le cadre qui a servi à définir la culture canadienne, et l'infrastructure institutionnelle qui a été mise en place pour soutenir ce cadre, a été lent à s'adapter au contexte changeant de la vie au Canada. Cela a conduit des artistes et des chercheurs comme Sarah Garten Stanley à considérer la « cohésion sociale » comme un mythe, ou comme quelque chose auquel il est de plus en plus difficile de croire. Elle intègre ses recherches sur la Commission Massey à cette conversation pour nous aider à réfléchir aux limites et aux obstacles qui ont surgi dans le secteur culturel canadien, et pour remettre en question les fondements mêmes de nos conceptions de l'identité culturelle nationale. Comme elle le dit dans son projet *Massey and Me*:

<sup>17</sup> <https://massculture.ca/research-in-residence/>. Les partenaires du projet comprennent le Conseil des arts du Canada, le groupe de travail sur les statistiques sur la culture du comité des ministres fédéraux-provinciaux-territoriaux responsables de la culture et du patrimoine, la Fondation Trillium de l'Ontario et la Toronto Arts Foundation. e la

<sup>18</sup> <https://canadianart.ca/essays/massey-report-the-great-canadian-amnesia>

*Conversations at the End of Theatre* : « Je ne suis pas sûre qu'il y ait jamais eu un « nous » dans le sens où l'histoire nous dit qu'il y en a eu un en 1867 et en 1951 ».

Si la cohésion sociale continue de se dégrader et la polarisation politique de s'accroître, les politiques culturelles joueront un rôle essentiel dans l'orientation de la connectivité dans le contexte canadien. La souveraineté créative des Autochtones, la confiance dans les politiciens et les décideurs politiques, ainsi que la façon dont nous nous engageons en ligne et avec les médias sont autant de facteurs qui doivent être pris en compte dans notre réponse en matière de politiques culturelles.

### **Au sujet des panélistes**

**Tanya Talaga** (elle) est membre de la Première Nation de Fort William. Elle est auteure, journaliste et fondatrice de Makwa Creative, Inc, une société de médias autochtone qui produit des documentaires, des émissions de télévision et des balados tels que *Seven Truths* sur Audible et *Auntie Up!* un balado pour les femmes autochtones produit par des femmes - autochtones. M<sup>me</sup> Talaga est l'auteure de deux grands succès de librairie nationaux : *Seven Fallen Feathers* et *All Our Relations*. Son troisième livre, *The Knowing*, sera publié en août et une série documentaire connexe en quatre parties sera diffusée à l'automne par la CBC. Elle est également chroniqueuse indépendante au *Globe and Mail*. En 2021, elle a fait partie de l'équipe de ce quotidien qui a remporté le prix Michener pour sa couverture des efforts déployés par l'Église catholique pour éviter d'être tenue responsable des mauvais traitements commis dans les pensionnats autochtones.

**Victoria Kuketz** (elle) est une professionnelle chevronnée des politiques publiques et de l'engagement, qui se focalise sur les répercussions sociales. Sa mission consiste à accélérer la croissance et la dynamique de l'innovation, de l'inclusion et de la protection de la démocratie. Elle est actuellement directrice chargée de l'engagement des entreprises à Catalyst Canada, boursière du Forum des politiques publiques centré sur la démocratie numérique et animatrice des dialogues sur la démocratie au sein du Democratic Engagement Exchange de l'université métropolitaine de Toronto. Boursière de Civic Action Diverse City de 2021 à 2022, M<sup>me</sup> Kuketz fait du bénévolat pour Mila dans le cadre de leur travail sur l'IA pour l'humanité et siège au comité de sélection pour les subventions de connexion communautaire de MLSE.

**Sarah Garton Stanley/SGS**, Ph. D (elle/iel) est vice-présidente de la programmation d'Arts Commons à Calgary. Auparavant, elle a occupé le poste de productrice artistique pour le Fonds national de création au Centre national des arts du Canada. Son doctorat porte sur les structures généalogiques, politiques et administratives qui abritent le théâtre professionnel au Canada, et plus particulièrement sur la Commission Massey de 1951. Elle est co-auteure de *Manifesto for Now* avec Owais Lightwala et assure, avec Tracey Erin Smith, l'intendance de l'historique et magnifique *Birchdale*. SGS siège au comité directeur du Sommet canadien des arts 2024 et est fière d'être membre du conseil d'administration de Theatre Alberta et du Musée canadien du théâtre. Elle fait également partie du Buddies in Bad Times Leadership Advisory Pilot et du comité consultatif du Fonds national de création. SSG a mené une longue carrière dans les arts du spectacle en tant que metteuse en scène, dramaturge et animatrice. Elle a été la créatrice et la coanimatrice de *Cycles*, un projet de sept ans dont l'objectif était de rassembler les praticiens autour de grands thèmes et, sur le plan théâtral, de s'attaquer aux problèmes de notre société contemporaine. Les thèmes portaient sur la performance autochtone (2014-2015); la surdité, le handicap, les arts fous et l'inclusion (2016-2017); et le changement climatique

(2019-2020). À deux reprises, elle a reçu une bourse Arne Bengt Johansson du Forum de Banff et est corédactrice de Materials for Creation.

**Kelly Wilhelm** (elle) animera le panel. Mme Wilhelm est une stratège indépendante bilingue qui a plus de 25 ans d'expérience en matière de politiques et d'innovation au sein du gouvernement, des arts, des médias, des industries créatives et du secteur à but non lucratif. Elle dirige le Centre de politique culturelle de l'ÉUADO, un nouveau partenariat visant à créer un réseau national pour élaborer des politiques culturelles éclairées, inclusives et cohérentes à tous les échelons au Canada. Elle a été chef de cabinet du ministre fédéral des Sports et du ministre responsable de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec, chef de la stratégie au Fonds des médias du Canada, conseillère principale en politiques auprès du ministre du Patrimoine canadien et directrice des politiques, de la planification et de la prospective stratégique au Conseil des arts du Canada, où elle a occupé, pendant dix ans, des postes à responsabilités progressives. Dans chacune de ces fonctions, le leadership et l'engagement de Mme Wilhelm en faveur du changement et du renouvellement des politiques ont transformé l'organisme et injecté de nouvelles ressources importantes dans les travaux du Conseil. Elle est une alliée et une championne de l'équité, ayant à son actif un engagement communautaire profond et la gestion de stratégies d'équité et d'inclusion orientées vers l'action et fondées sur des données. Mme Wilhelm est diplômée de l'université Queen's en littérature anglaise et en histoire de l'art, et possède une maîtrise en études muséales de l'université de Toronto.

## **Lectures et présentations audios supplémentaires**

[The 2018 CBC Massey Lectures: All Our Relations: Finding the Path Forward](#). Tanya Talaga, CBC, août 2019.

[Far and Widening: The Rise of Polarization in Canada](#). Justin Ling, Public Policy Form, août 2023.

[Manifesto for Now](#). Owais Lightwala et Sarah Garton Stanley

[Systematic Suppression: Hungary's Arts & Culture in Crisis](#). Artistic Freedom Initiative, 2022.

[The Arts as a Polarized Issue and the Role of Political Trust in Promoting the Arts: Evidence From the United States](#). Jae Young Lim, Harin Woo. *JPS*. Vol. 36, num. 1, mars 31, 2021.

[Social Impacts and Benefits of Art and Culture: A Literature Review](#). Ministère du Patrimoine canadien, février 2016.

[Social Cohesion in the Pandemic Age: A Global Perspective](#). Ipsos, octobre 2020.

[Rapport final sur le Sommet national des arts](#). Ministère du Patrimoine canadien, mai 2022.

[Combatting polarization by transforming anger into action](#). Abdul Nakua. *The Philanthropist Journal*. 27 janvier 2023.

[Public perceptions of the benefits of the arts and cultures](#). Hills Strategies, 22 juin 2022.

[Ontario Arts Council Survey](#), mars 2023.

[Research In Residence: Arts' Civic Impact](#), Mass Culture.

[The Great Canadian Amnesia](#). Zainub Verjee, *Canadian Art*, 20 juin 2018.